

Vos paroisses et Vos diocèses ; nous voulons garder chez nous ces robustes enfants que Vous prodiguez à nos familles rurales et que nous avons trop souvent laissés s'égarer dans les p. lturages de l'erreur ; nous voulons employer cette immigration céleste à planter partout le bois sacré de Votre Croix, les autels de Votre Sacrifice, les sanctuaires de Votre parole, les couvents de Vos vierges, les écoles de Votre Loi et ces chastes foyers campagnards où des chrétiens selon Votre cœur s'unissent pour la prière en famille.

Nous voulons Vous conserver le peuple à la foi vaillante de jadis, aux mœurs simples, à la vie divinisée par la collaboration à votre œuvre créatrice. Aidez-nous, Seigneur, à accomplir cette mission sainte ; depuis plus de deux cents ans, la terre canadienne est à Vous, la race canadienne est à Vous ; nous Vous renouvelons aujourd'hui ce don national et nous Vous consacrons les efforts que nous faisons pour multiplier en Votre terre cette race qui est Vôtre.

Aidez nos colons ; qu'ils soient nombreux et forts ; s'ils ploient sous le fardeau, qu'ils aillent à Vous, que Votre joug leur devienne léger puisqu'ils souffrent avec Vous et pour Vous.

Aidez nos prêtres, les fondateurs de paroisses ; qu'ils recueillent le surplus de nos campagnes et qu'ils soient dans tous les groupements pour tenir Votre place de consolateur et vivifier les chrétientés nouvelles.

Aidez nos gouvernants ; qu'ils dirigent vaillamment cette conquête religieuse et nationale, comme autrefois les fondateurs et les civilisateurs de la France chrétienne et comme nos ancêtres de la Nouvelle-France dont les nobles ambitions de zèle ne se limitaient qu'aux bornes du continent.

O Cœur de Jésus ! Bénissez notre race qui ajoute à sa devise : " Emparons-nous du sol ! " Votre apostolique prière : " Que votre règne arrive sur la terre comme au ciel ! "

*La Presse catholique* : — " O Cœur sacré de notre Maître adoré, de notre Roi si cher, nous voulons travailler à ce qu'il Vous soit rendu un peu plus d'amour, pour tant d'amour dont Vous nous comblez. Nous ferons en sorte qu'Il ne se voie plus payé d'une aussi tenace ingratitude, " ce Cœur qui a tant aimé les hommes " : afin de consoler le chagrin que Vous en exprimiez à la Bienheureuse Marguerite-Marie.

Verbe de Dieu, vivant et vivifiant, ô Sacré-Cœur, les modestes " défricheurs " de la pensée humaine, les humbles artisans du verbe que nous vaut d'être notre vocation de journalistes et de